

Quand les grands-parents donnent des étrennes

Argent de poche. Donner des sous à ses petits-enfants n'est pas toujours simple. L'argent étant très symbolique, mieux vaut que ces dons fassent l'objet d'une discussion avant avec les parents.

Un compte en banque ?

« Mon père a voulu ouvrir un compte à ma fille de 12 ans, raconte Anthony (1), 55 ans. Sans m'en parler, il avait prévu qu'elle ait une carte de crédit. Ça m'a déplu. »

Le risque. Les parents peuvent vivre cela comme une intrusion. « L'argent est beaucoup plus symbolique qu'un jouet offert », analyse Nicole Prieur (2), philosophe et thérapeute familiale. Son message peut être mal interprété « car l'argent est porteur d'un double sens contradictoire, c'est à la fois un geste de générosité et d'emprise ».

Une solution. « Les grands-parents doivent mesurer que le don n'est pas neutre et s'interroger sur les messages implicites qu'ils envoient », poursuit Nicole Prieur. En se rappelant que les grands-parents cherchent à être souteneurs et généreux, les parents peuvent légitimement ouvrir une discussion sur le montant du don, les modalités, le côté éducatif.

De gros chèques ?

« Mes parents donnent systématiquement un gros chèque à nos ados alors que nous n'avons pas les moyens de le faire. Ça me met mal à l'aise », témoigne Julia, 40 ans.

Le risque. Les parents peuvent se sentir disqualifiés, infantilisés. « Attention aussi aux grands-parents tirelire. Donner de l'argent peut être une façon de préserver un lien. Mais si celui-ci ne s'établit que là-dessus, la relation est faussée », explique la thérapeute.

Une solution. Les grands-parents peuvent plutôt prévoir une journée shopping avec leurs petits-enfants. Ainsi, ils partagent du temps et des discussions avec eux. « Pour les



Une petite-fille reçoit des étrennes de sa grand-mère et de sa mère.

PHOTO : GETTY IMAGES/STOCKPHOTO

parents, c'est l'occasion d'un bon exercice d'altérité : ils se mettent à la place des grands-parents. Reconnaissent que c'est généreux, sans se sentir en concurrence ni redevables ».

De l'argent en guise de récompense ?

« Ma mère donne de l'argent à mes enfants en fonction de leurs résultats scolaires. C'est contraire à mes valeurs », déplore Marina, 33 ans.

Le risque. « Malgré nous, l'argent établit une échelle de valeurs, constate Nicole Prieur. En donnant plus ou moins, les grands-parents envoient le message que les petits-enfants n'ont pas tous la même importance. » Et les parents se sentent court-circuités dans leur éducation.

Une solution. Si c'est devenu une habitude, les parents peuvent antici-

per : quelques mois avant les fêtes, ils demandent aux grands-parents d'en discuter et, sans les critiquer, expliquent leur point de vue. « Les parents peuvent en profiter pour montrer à leurs enfants que chacun a un rapport différent à l'argent et pour par-

ler explicitement du leur. Car inconsciemment, ils le leur transmettent. »

Audrey GUILLER.

(1) Les prénoms ont été modifiés.

(2) Autrice de *La famille, l'argent, l'amour* (Albin Michel).

En moyenne 1 650 € pour ses petits-enfants

Les grands-parents dépenseraient en moyenne 1 650 € par an pour leurs petits-enfants, estime un sondage Ipsos réalisé pour les supermarchés Leclerc en 2019. « Cela correspond à une nouvelle réalité sociale où les grands-parents considèrent qu'aider financièrement la famille fait partie de leur rôle. L'ancienne génération ayant parfois plus de moyens que la suivante », souligne la philosophe Nicole Prieur. Cette somme est d'abord dépensée en transports pour visiter les petits-enfants

(390 €). Puis, en aide financière donnée aux parents (305 €), en cadeaux pour les enfants (293 €), en nourriture (243 €), en argent donné aux petits (170 €), en vêtements pour eux (148 €) et en loisirs (101 €). À cela s'ajoutent 700 € de dépenses environ lorsqu'ils accueillent leurs petits-enfants pendant les vacances scolaires. C'est le cas de 68 % d'entre eux. Un tiers des parents interrogés estiment qu'ils « auraient du mal à s'en sortir » sans cette aide financière des grands-parents.